Annuaire du Bureau des Longitudes pour 1908. — 1 vol. in-16, de plus de 950 p. avec figures et planches; 1 fr. 50 ; Gauthier-Villars, Paris.

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **10 (1908)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Annuaire du Bureau des Longitudes pour 1908. — 1 vol. in-16, de plus de 950 p. avec figures et planches ; 1 fr. 50 ; Gauthier-Villars, Paris.

La librairie Gauthier-Villars vient de publier, comme chaque année, l'*Annuaire du Bureau des Longitudes* pour 1908. — Suivant l'alternance adpotée, ce Volume, de millésime pair, contient, outre les données astronomiques, des Tableaux relatifs à la Physique, à la Chimie, à l'Art de l'Ingénieur. Cette année, nous signalons tout spécialement les Notices de M. G. Bigourdan : *La distance des astres et en particulier des étoiles fixes,* et celle de M. F. Guyou : *L'Ecole d'astronomie pratique de l'Observatoire de Montsouris.*

Carlo Bourlet. — **Cours abrégé de Géométrie ;** II. *Géométrie dans l'espace.* — 1 vol. cart. 235 p. ; fr. 1,80 ; Hachette et Cie, Paris.

Nous avons déjà annoncé la première partie de cet ouvrage *(Géométrie plane)* dans le tome précédent (1907, p. 73). La deuxième partie, qui vient de paraître, en est la suite naturelle et attendue ; elle continue l'œuvre de simplification de l'enseignement géométrique, en restant conforme à la lettre et à l'esprit des nouveaux programmes français.

Le cinquième Livre de Legendre et de Rouché a souvent fait le désespoir des candidats ; il est remplacé avantageusement par un chapitre intitulé : « Les déplacements élémentaires » où les théorèmes relatifs aux droites et plans parallèles se déduisent très simplement de la définition du mouvement de translation rectiligne ; notons en particulier le théorème des angles dont les côtés sont parallèles, qui se démontre habituellement d'une façon si peu naturelle. L'étude des droites et plans perpendiculaires résulte de la rotation ; les démonstrations deviennent si simples que les élèves peuvent facilement les découvrir eux-mêmes.

Les trois derniers chapitres renferment les expressions des aires et volumes des corps usuels, des notions de géométrie cotée, avec études d'ombres propres et portées sur un plan, des indications pour le lavis et enfin des éléments d'arpentage et de nivellement.

De nombreux exercices ont été placés à la fin de chaque chapitre ; les uns numériques ou graphiques, d'autres théoriques, qui éveilleront l'esprit de recherche de l'élève.

La pierre angulaire du nouvel édifice géométrique est cet appel constant à la notion du mouvement, qui facilitera certainement l'enseignement élémentaire ; l'union plus étroite du dessin et de la géométrie théorique est aussi une réforme excellente, pourvu qu'elle n'empêche pas l'élève de suivre l'enchaînement des idées. La méthode nouvelle ne deviendra définitive qu'au moment où elle atteindra le degré de perfection logique des éléments d'Euclide. Le « Cours complet » que M. Bourlet fera paraître sous peu, présentera un exposé de la nouvelle manière, avec toute la rigueur désirable.

L. Kollros (Chaux-de-Fonds).